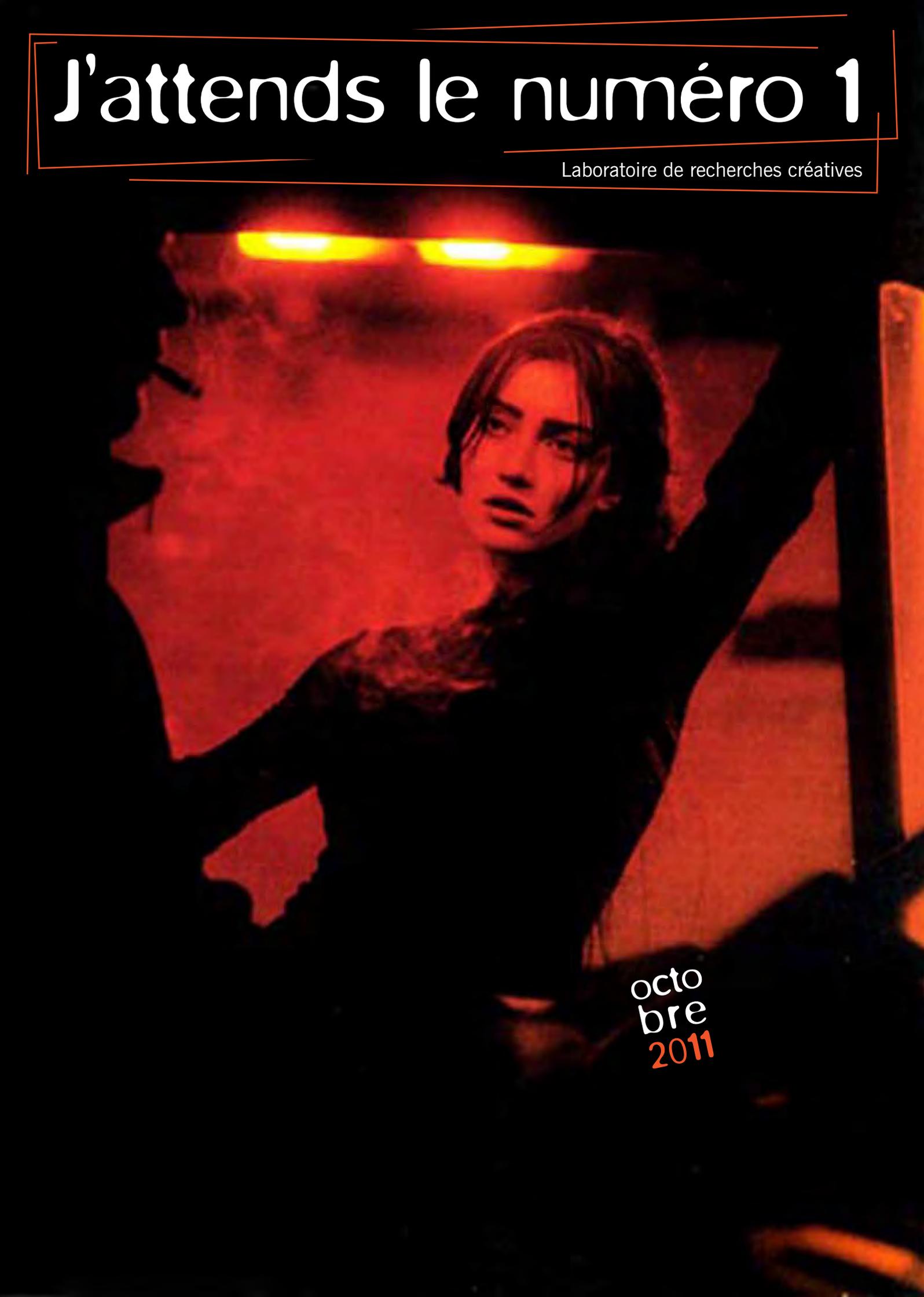


J'attends le numéro 1

Laboratoire de recherches créatives

A woman with dark hair, wearing a dark, long-sleeved dress with lace detailing on the shoulders, is the central figure. She is looking slightly to her right with a neutral expression. The scene is dramatically lit with a strong red or orange glow, likely from a stage light or a specific lighting setup. The background is dark and indistinct, suggesting an interior space. The overall mood is mysterious and artistic.

octo
bre
2011

ont participé à ce numéro 1

FABIENNE FLAMBARD
PROFESSEURE AGRÉGÉE
D'ARTS PLASTIQUES À PARIS 12
PAGES 04 À 09
E-MAIL : fabienne.flambard@gmail.com

ISABELLE SOUCHET-LEPRETRE
D.A. ET ILLUSTRATRICE
PAGES 10 À 17
E-MAIL : couleur-lilas@wanadoo.fr

CHRISTOPHE DUPRE
D.A. ET WEBDESIGNER
PAGES 18 À 21
E-MAIL : chdupre@gmail.com
SITE : christophedupre.com

ZINDINE AKSA
D.A. ET WEBDESIGNER :
PROFESSEUR EN PRESSE DEPUIS 10 ANS
PAGES 22 À 25
E-MAIL : zindine.a@free.fr
SITE : aksadesign.com

STEPHANE ISSAURAT
D.A. ET WEBDESIGNER
PAGES 30 À 33
E-MAIL : stephane@koobalibre.com
SITE : koobalibre.com

SABINE HAUTEFEUILLE
ILLUSTRATRICE
PAGES 26 À 29
E-MAIL : baobab@sabdesign.fr
SITE : sabdesign.fr

LILAS LEPRETRE
FUTURE MANGAKA
PAGES 34 À 35

EN COUVERTURE **FRED CHAPOTAT**
PHOTOGRAPHE
PAGES 36 À 41
E-MAIL : fredchapotat@orange.fr
SITE : fredchapotat.com

IVAN LEPRETRE
D.A. ET WEBDESIGNER
INITIATEUR DU PROJET
PAGES 42 À 59
E-MAIL : lepretre.ivan@wanadoo.fr
SITE : ivanlepretre.com
BLOG : zenavi.canalblog.com

Un grand merci à tous les participants et particulièrement
à Olivier Berlingué pour son aide technique sur le site.

C K G i

E S T

L A

P A G E

3

FABIENNE FLAMMIBARD

Produits dérivés de La liberté guidant le peuple, 2011, aluminium, bois, 229 x 111 x 112 cm.

Mes sculptures en toile métallique présentent des ectoplasmes de « produits dérivés »

d'œuvres d'art célèbres (Delacroix, Fragonard, David, Degas, Monet...).





J'attends
le numéro 1

Laboratoire
de recherches
créatives

L'industrialisation culturelle du regard

Fabienne Flambard
Professeure agrégée
d'arts plastiques à Paris 12

■ A la lecture d'une enquête sur les pratiques culturelles des Français, publiée par le ministère de la Culture, on apprend que la composition sociale des publics est identique à celle de 1973 : « même si certaines inflexions sont perceptibles ici ou là, non seulement les hiérarchies au niveau des taux de pratique sont toujours les mêmes, mais les écarts entre catégories de population n'ont pas diminué et, dans certains cas, ont même eu tendance à s'accroître. » Pour répondre à l'échec de la démocratisation de « l'accès à la culture », les médiations culturelles ont pris de plus en plus de place dans les institutions culturelles. En leur attribuant la mission de transmettre la culture, par des stratégies d'une imagination parfois époustouflante, elles ne garantissent cependant aucunement le rôle fondamental de la « médiation » : une dialectique entre le singulier et le collectif et l'interrogation explicite de ses fonctions, voire de ses intérêts et de ses limites, avec un public dans une institution culturelle. Au contraire, en légitimant sa propre existence par son fonctionnement même, elle est créée pour correspondre aux « attentes du public », dit-elle, et satisfaire celui-ci immédiatement en lui donnant l'illusion de découvrir quelque chose, de « l'enrichir ». Centrée sur une culture déjà médiatisée et non sur les médiations des cultures, ce qui sous-entendrait qu'une prise en compte de la personne a lieu, la médiation culturelle ne conduit pas à penser la réception de l'exposition, la réception des œuvres, les conditions de la réception en prenant en considération le cadre institutionnel, elle impose sa réception.

■ L'analyse des médiations culturelles permet de rendre compte des représentations non seulement de l' « expérience es-

thétique », mais aussi de la notion d' « accès à la culture », véhiculées par ces institutions : avoir accès à la culture impliquerait une fréquentation régulière de ces institutions culturelles et des connaissances suffisantes pour comprendre les œuvres qu'elles conservent. Le rapport d'un public avec les œuvres ne pourrait donc se tisser que par un tiers, intermédiaire et intercesseur qui ramène sa science pour la plus grande satisfaction du public. Et pourtant, qu'y aurait-il d'autre à comprendre dans les œuvres que la manière dont nous les regardons à différents moments de notre expérience, que la manière dont nous mesurons les variations et les écarts à partir de cette première rencontre ? Toute présence dans une institution culturelle ne prend son sens que si les personnes s'autorisent à interroger, à penser par la médiation des œuvres leur relation au monde, que si le public repère le sens que secrètent leurs comportements, leurs représentations au sein d'une institution culturelle. Ce travail nécessite une résistance à l'assujettissement et à l'infantilisation sous toutes ses formes. Le public peut alors se prêter ou se refuser au jeu institutionnel en toute clairvoyance.

Loin de favoriser cette approche singulière, les dispositifs proposés par les services culturels et éducatifs offrent d'emblée une satisfaction immédiate, une jubilation unique non pas tant envers les œuvres auxquelles le dispositif est censé se référer, qu'envers le dispositif lui-même. Cette entreprise d'accession à la culture conduit ainsi en dehors de la scène artistique ce qu'elle se donnait pour tâche de transmettre ; cette entreprise d'adhérence à l'imagerie culturelle accentue la coupure avec ce qui lie culturellement le public aux œuvres. →

L'industrialisation culturelle du regard

Les dispositifs mettent en scène d'autres références culturelles : pour mettre en communication les œuvres avec le public, c'est-à-dire pour les rendre plus bavardes, les médiateurs vont chercher dans les références collectives ce qui instantanément va produire une captation. Ils font référence à l'imagerie du merveilleux, du magique ou aux registres de l'exploration ou de l'enquête policière, contribuant à alimenter une vision métaphorique de la quête de la culture et de l'expérience esthétique.

■ Qu'apportent les visites dites actives au jeune public avec tout le matériel pseudo-pédagogique (lunettes magiques, boîtes à odeur, tapis sonore...) ? La médiation ne sépare-t-elle pas, ne dissocie-t-elle pas ce qui formait un tout complexe dans les œuvres et dans l'expérience de chacun et ne force-t-elle pas le spectacle d'un sens artificiel et unitaire ? Un enfant a-t-il vraiment besoin de toutes ces prothèses pour regarder un tableau, pour dire comment il le voit ? Ces prothèses ne servent-elles à rien d'autre qu'à contenir toutes divergences éventuelles ? Pourquoi aurait-il besoin d'un « arbre à mots » ou « du vocabulaire de l'art » pour s'approprier une œuvre, si ce n'est pour contrôler ce que ce jeune public doit ressentir et pour s'émerveiller alors devant l'efficacité d'un tel dispositif capable de former des enfants « savants et cultivés » ?

■ De même, que penser d'une exposition qui propose d'exposer des œuvres d'artistes contemporains censées « faire comprendre » l'œuvre d'un artiste « majeur » plutôt que d'exposer directement les œuvres de celui-ci ? Est-ce parce que les qualités attractives des œuvres de cet artiste majeur font défaut ? Pourquoi créer des mises en scène qui séparent encore davantage le public aux œuvres ? Qu'y aurait-il d'autre à comprendre (ou plutôt à analyser) si ce n'est ce désir visant « à faire comprendre » les œuvres, si ce n'est le sens réel des dispositifs ou des scénographies qui accompagnent les œuvres et qui les escamotent. Quelles idéologies montrent-ils et cachent-ils ? Questions essentielles qui fondent un vrai travail de médiation.

En libérant les œuvres de leurs corniches, en croyant libérer le « secret » de celles-ci et en pensant faire œuvre de démocratisation, les différentes formes de médiation finissent par rendre indissociables l'œuvre et leurs dispositifs de présentation et, corrélativement, finissent par devenir plus importantes que l'œuvre elle-même. Pour exemple, que cherchait à démontrer tel musée d'Île-de-France, par cette scénographie censée présenter un tableau attribué à Jérôme Bosch, intitulé L'Escamoteur ? Le journal de la ville nous apprend que ce tableau représente une scène de magie telle qu'elle se voyait vers 1500 sur les places publiques du Brabant : « il s'agit d'une incarnation de la tromperie dont étaient censés se rendre surtout coupables les saltimbanques itinérants, les mendiants et les membres des classes sociales les plus basses ». Dès lors, quand un dispositif ne donne pas à voir autre chose que « le dispositif qui montre », quand un dispositif scénographique « escamote » ce qu'il est censé donner à voir en projetant des fragments du tableau sur un écran, qui contribue à faire circuler le public non pas vers le tableau, mais vers les panneaux pseudo-pédagogiques et vers une vidéo, on peut alors penser que ce n'est pas l'exposition d'un tableau attribué à Jérôme Bosch, mais l'exposition de « l'incarnation de la tromperie » : la mise en valeur du donateur et de la ville...

Les différentes formes de médiation consacrent la coupure avec ce qui est montré et creusent plus encore un écart entre les visiteurs et les œuvres, mais cette fois à l'insu des visiteurs et à l'intérieur des institutions culturelles. Comment ne pas établir une relation entre les médiations et les « machines de vision » dont parlait Paul Virilio : « la cécité est bien au cœur du dispositif de la prochaine machine de vision, la production d'une vision sans regard n'étant elle-même que la reproduction d'un intense aveuglement qui deviendrait une nouvelle et dernière forme d'industrialisation : l'industrialisation du non-regard ».



J'attends
le numéro 1



Laboratoire
de recherches
créatives

ISABELLE SOUCHET

Virtuose de la couleur et maîtresse de la matière,

Créatrice d'univers oniriques, résurgences du monde de l'enfance,

Adepte inconditionnelle du beau.

J'attends
le numéro 1



Laboratoire
de recherches
créatives



J'attends
le numéro 1



Laboratoire
de recherches
créatives



J'attends
le numéro 1





J'attends
le numéro 1

Lumières OWPOLG2





Vision agitée



Elle ondoie, quasi irréelle



Lumière médusée



Christophe Dupré est D.A. /webdesigner dans une Agence de Com à Paris.

Il chasse aussi le "papillon de lumière". Il crée ces fantômes éphémères

et lumineux qu'il immortalise avant qu'ils ne retournent à l'oubli.



ombres nouvelles





ZINDINE

Aksa

refait le monde

Cartographe de l'imaginaire, Zindine joue avec les outils géographiques de notre

époque. Il kidnappe des morceaux de vues satellitaires (régions, villes, villages,

montagnes, rivières...) pour en faire des assemblages fantasmagoriques

qui engendrent des histoires uchroniques du monde.

← Ci-contre, le mariage de Jérusalem avec Gaza.



MERCI À MICHEL HOUELLEBECQ
POUR SON ROMAN :
LA CARTE ET LE TERRITOIRE

SEIGNOSSE

Pays : France / Région : Aquitaine / Département : Landes / Arrondissement : Dax / Canton : Canton de Soustons / Code commune : 40296 / Code postal : 40510 / Population : 2 955 hab. (2007) / Densité 84 hab./km² / Gentilé : Seignossais, Seignossaises / Coordonnées : 43° 41" 24" Nord / 1° 22" 18" Ouest / Altitudes : mini. 0 m — maxi. 62 m / Superficie : 35,09 km²



CENDRECOURT

Pays : France / Région : Franche-Comté / Département : Haute-Saône /
Arrondissement de Vesoul / Canton : Canton de Jussey / Code commune :
70114 / Code postal : 70500 / Population : 230 hab. (2008) / Densité :
25 hab./km² / Coordonnées : 47° 50' 41" Nord : 5° 55' 37" Est /
Altitudes : mini. 211 m — maxi. 293 m / Superficie : 9,31 km²

SABINE HAUTEFEUILLE

Heureuse et passionnée dans son monde illustré,

le royaume de l'enfance est son terrain de jeu favori.





J'attends
le numéro 1

SEPT



POCT

©2011 sabdesign

IL EXISTE PARMIS NOUS DES SUPERS HEROS AUX IDEES DEMONIAQUES MAIS GENIALES...

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC LA REALITE EST INDEPENDANTE DE MA VOLONTE....



A ZEBUTH ET SA BELLE

STEPHANE ISSAURAT

Il paraît qu'il a 3 dés dans sa poche...





*Textes : Olivier Issaurat
Enseignant
Images 3D : Stephane Issaurat
D.A./webDsigner*

18h30 réunion au sommet de la DED-H...

- « Ce dont nous sommes certains, c'est de leur venue il y a longtemps. Je me rappelle qu'ils étaient petits. Courts sur pattes.

- Moi je suis sûr d'en avoir parlé avec Hermione. Elle partageait un espace commun de vie. Ceux créés par la DED-H. Elle m'avait parlé de l'équipement de la cuisine et de la salle de bain. Mais elle n'avait pas évoqué ce genre de chose... Enfin je ne pense pas.

- Il doit bien y avoir quelqu'un qui se souvient. Ce n'est quand même pas si loin. Deux générations au plus... Hubert, à quand remonte l'élection du président Brian? Oui celui de la droite chrétienne unie... Celui qui était à l'origine du projet de lutte contre ceux qu'il appelait les intrus.

- 2024, en septembre. Le cyclotronique confirme...

- Vous n'avez pas besoin de le mettre en fonction pour une question pareille. Vous savez que nous n'avons que douze minutes d'utilisation combinée.

Les restrictions énergétiques sont intraitables !... Bref, le président a été déchu en 2031 par la société des nations humaines... C'est ça, pour racisme envers les protos-urbains... mais ils étaient déjà retournés sur leur planète avec leur projet énergétique... On s'est retrouvé comme des cons c'est sûr... Alors personne pour se rappeler à quoi servait ce truc !...

Qui êtes-vous?

- Je suis l'homme de ménage de l'immeuble et j'étais chargé des espaces communs...

- Et alors?

Bah, je m'occupais des lavabos et des toilettes. Si vous vous rappelez, il y avait trois espaces... Si ! Ceux où on a mis les balais maintenant.

- Oui je sais bien, la gestion du personnel m'a cassé les couilles avec ça !

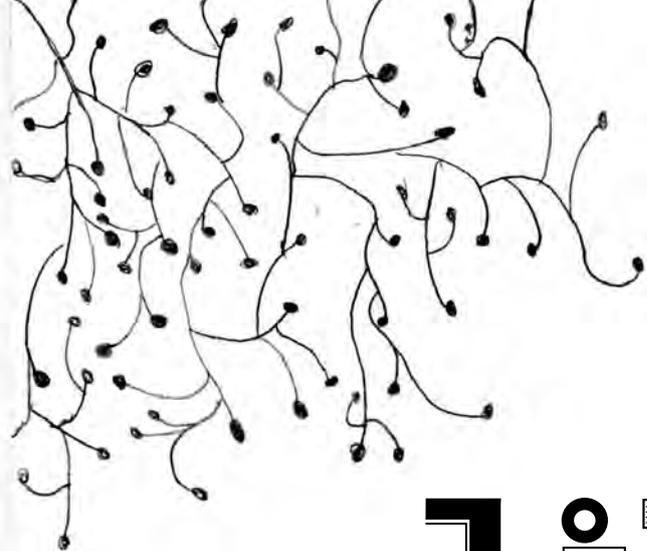
- Et bien on avait des urinoirs dans le troisième espace.

- Ça y est, ça me revient ! Hermione m'avait fait marrer avec les chiottes à cause de la morphologie des protos-urbains. Il avait fallu réaliser des urinoirs particuliers posés à même le sol avec un rebord à la hauteur de leurs jambes et assez profonds pour qu'ils puissent déplier leur sexe immense... Et qu'ils puissent poser leur unique roubignole dans le réceptacle.

- Vous avez raison. Bravo, on va enfin pouvoir mettre une étiquette pour cet objet appartenant au musée du DED-H, Département de l'Exploitation des Données Humanoïdes. Espace Habitat Urbain. En souvenir de ceux qui auraient pu faire quelque chose pour nous si on n'avait pas été si con...

...en 2042 - années standards.





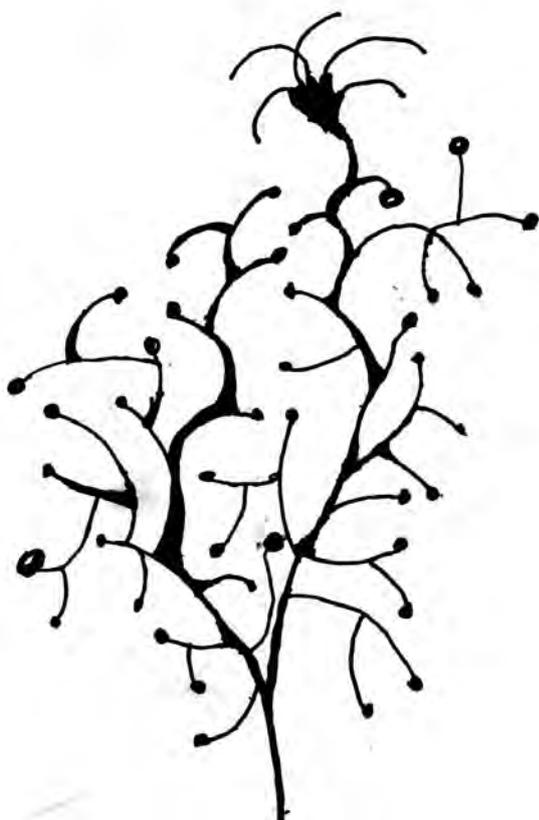
LILAS LEPRETRÉ

À 11 ans, Lilas conçoit des mondes imaginaires aux formes

créatives très graphiques, telle cette forêt d'un autre monde.

Elle est aussi passionnée de mangas, elle dessine beaucoup en

s'inspirant des maîtres et elle rêve de devenir une grande Mangaka.



J'attends
le numéro 1



J'attends
le numéro 1



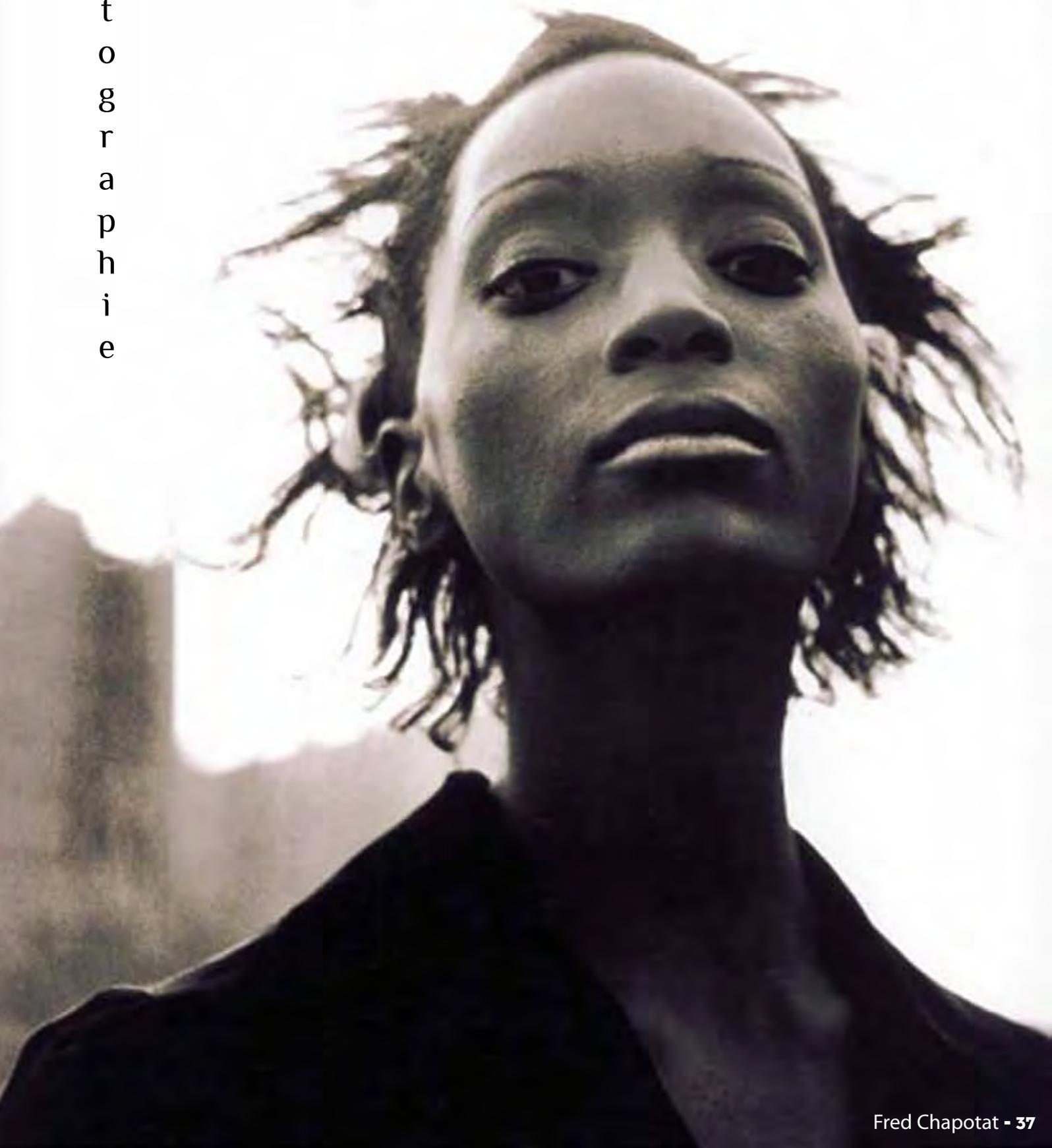
Laboratoire de recherches
créatives

Le photographe de mode qui n'a pas peur
de descendre dans la rue.

FRED

CHAPOTAT

●
p
h
o
t
o
g
r
a
p
h
i
e



J'attends
le numéro 1

●
p
h
o
t
o
g
r
a
p
h
i
e

Laboratoire
de recherches
créatives



J'attends
le numéro 1

●
p
h
o
t
o
g
r
a
p
h
i
e

Laboratoire
de recherches
créatives





Ivan Leprêtre

alias

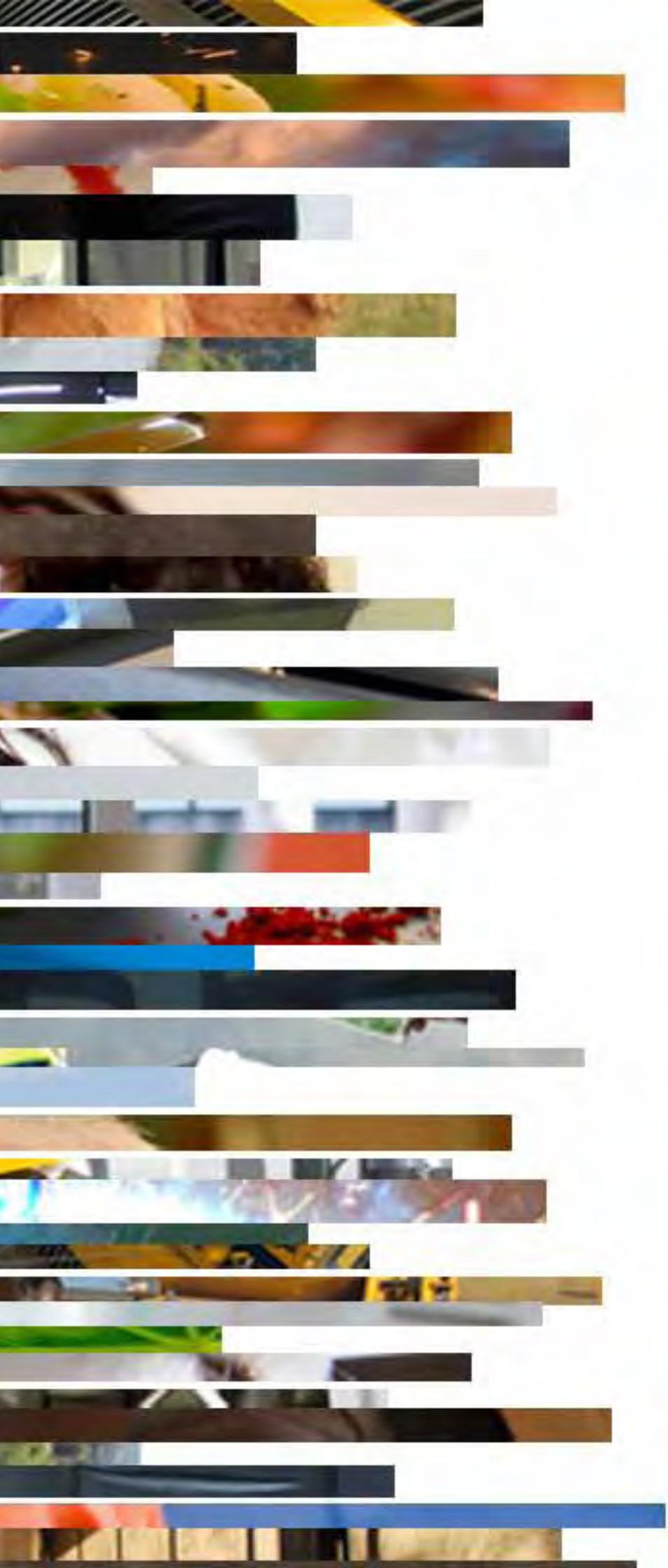


Avec suffisance

Le chat derrière la fenêtre

Me regarde passer

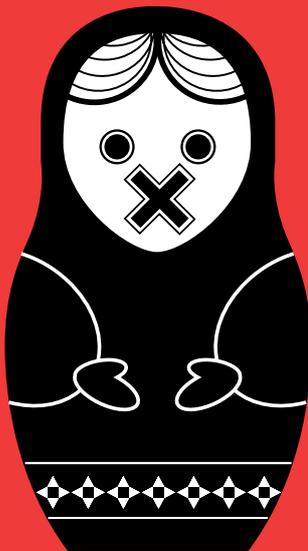
CONJUNCTION





DÉSÉ QUILI BRE





FREE
DOM
FOR
BAB
OOS
WIKAS





A A A A A A

C C C E D D D D

G G H H H H I I

L L L M M M m

O O O P P P

S S S S T T T T

V V V V W W W

B B B B C C C

E E E F F F G

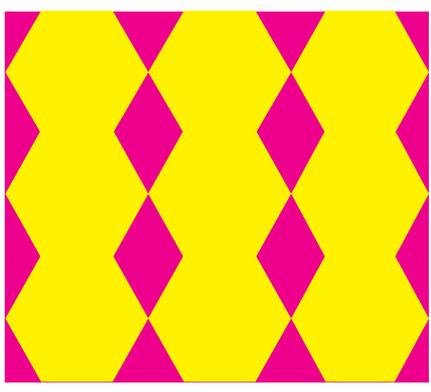
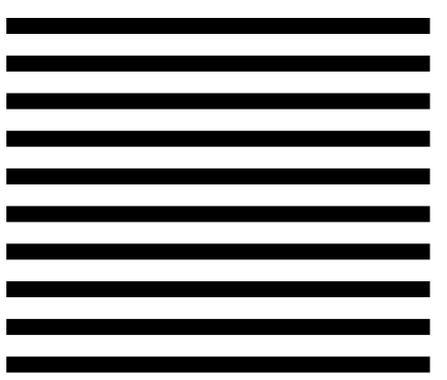
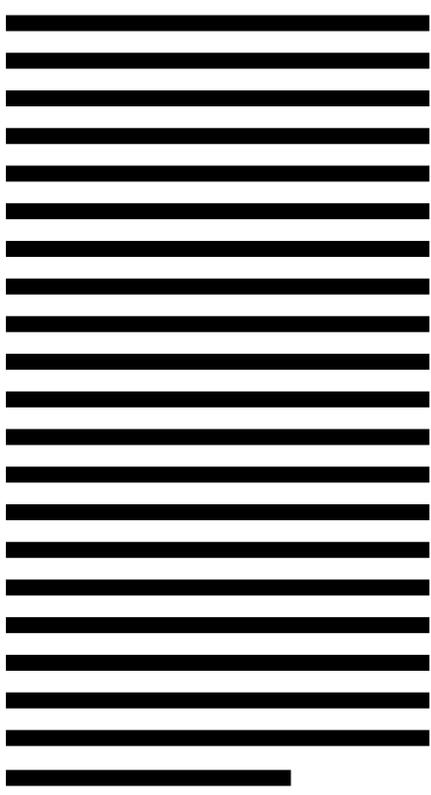
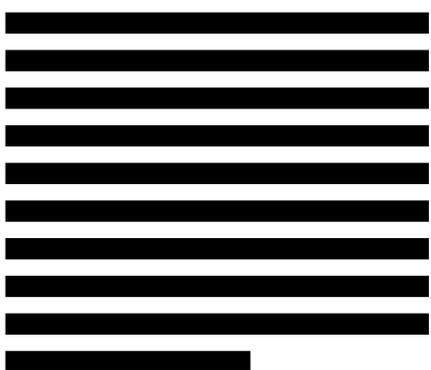
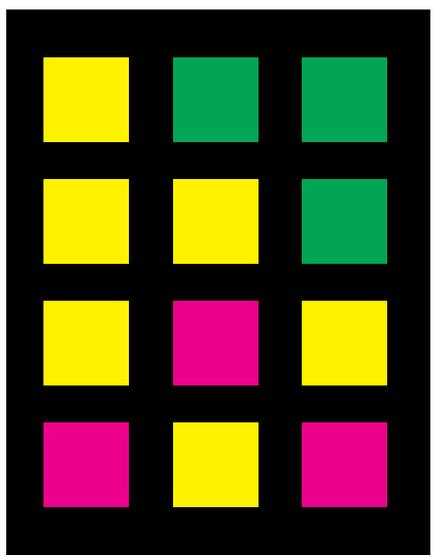
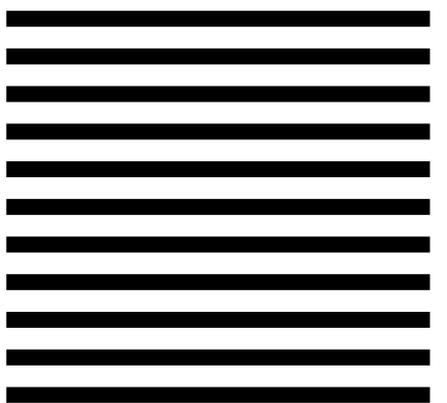
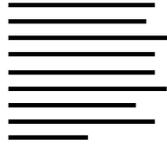
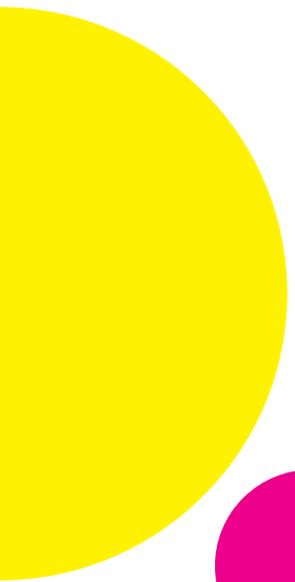
i i j j k k k

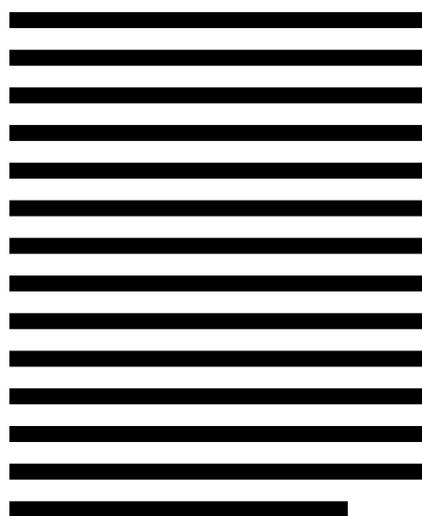
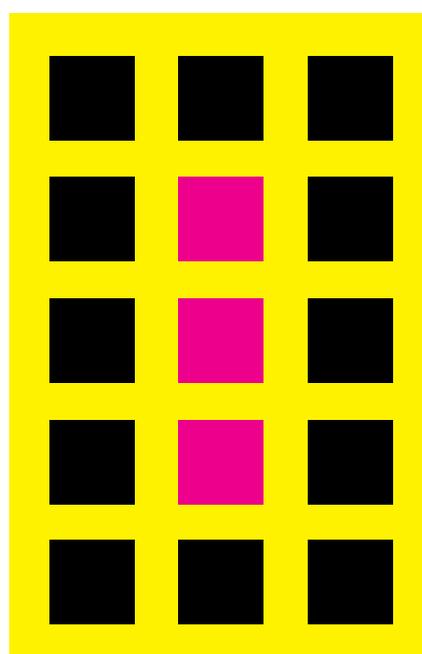
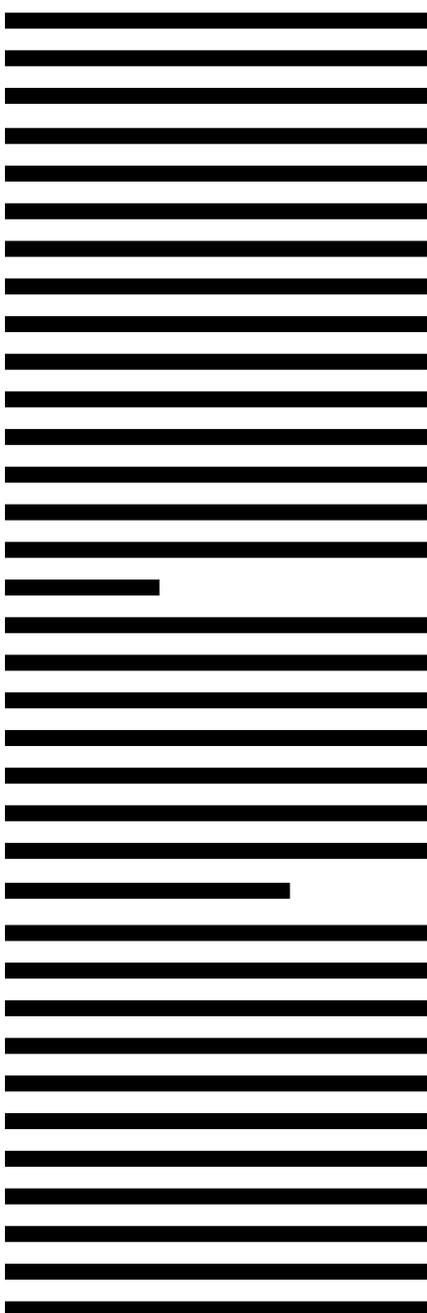
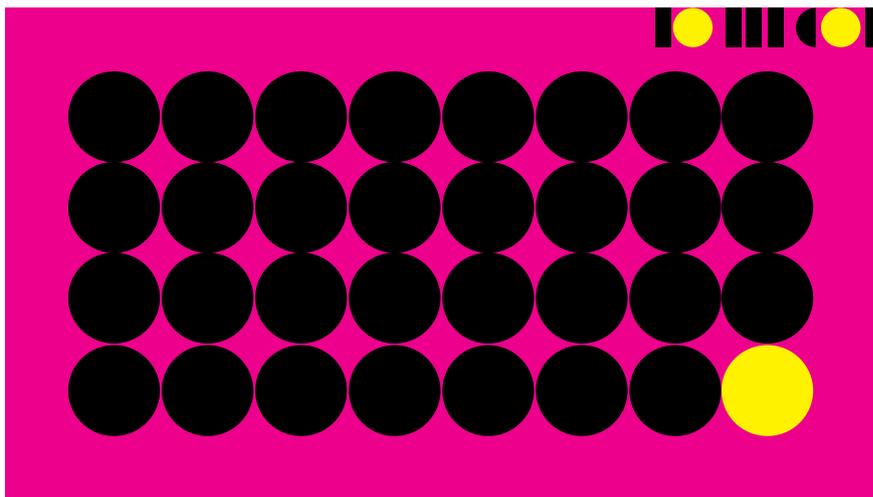
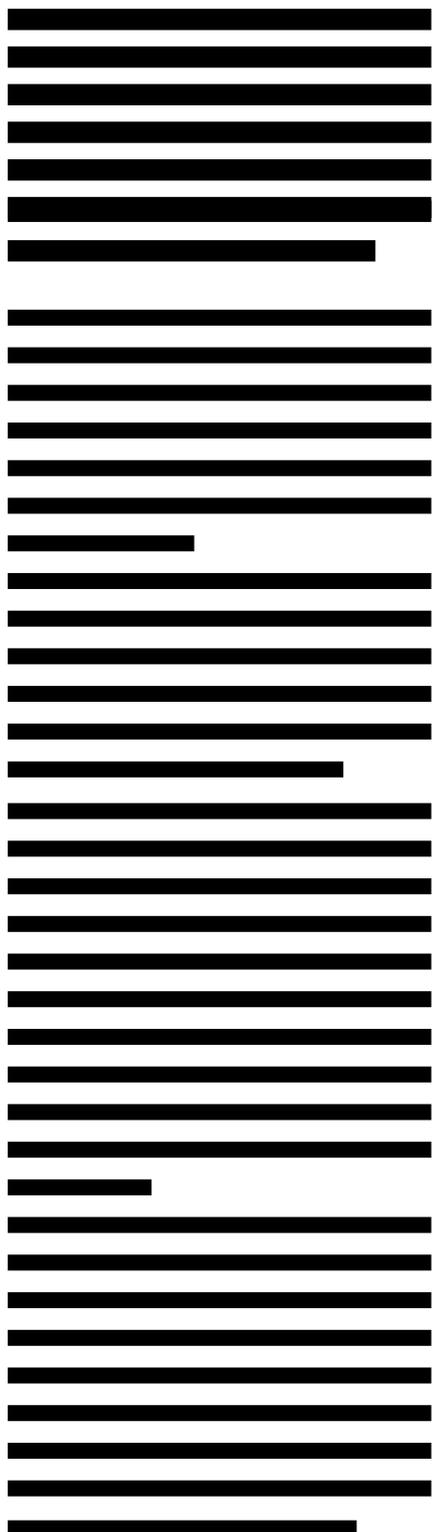
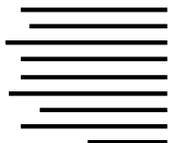
N N N O O O

Q Q Q R R R R

T T T U U U U

X X Y Y Z Z Z







Un gribouillave



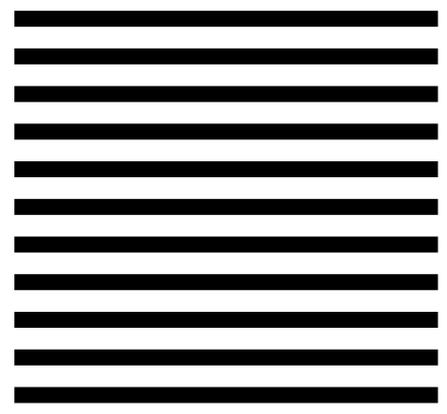
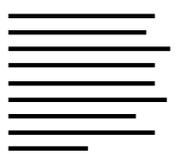
on comprend RIEN !



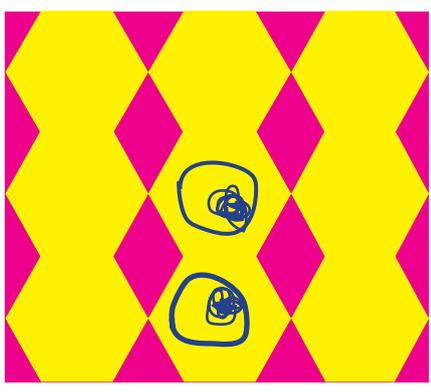
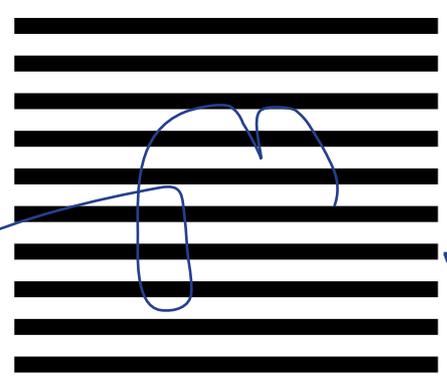
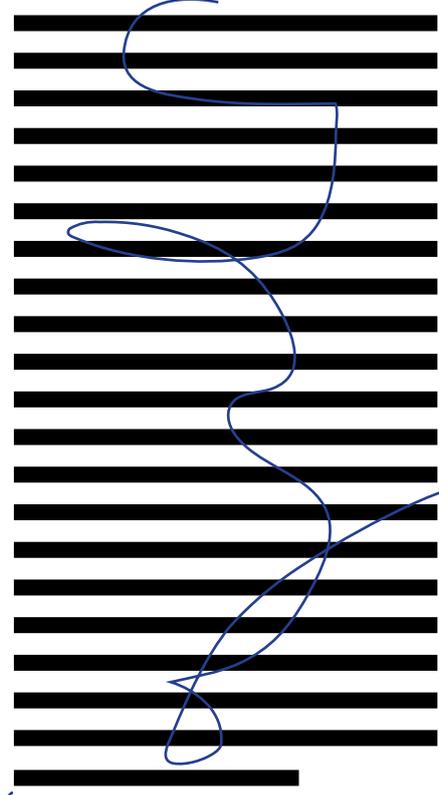
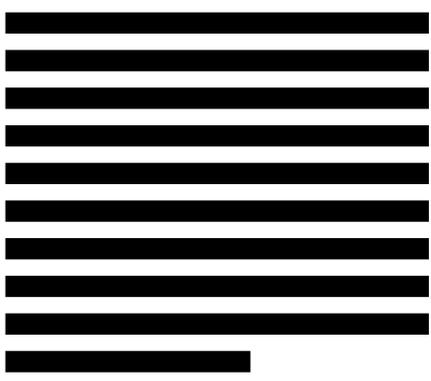
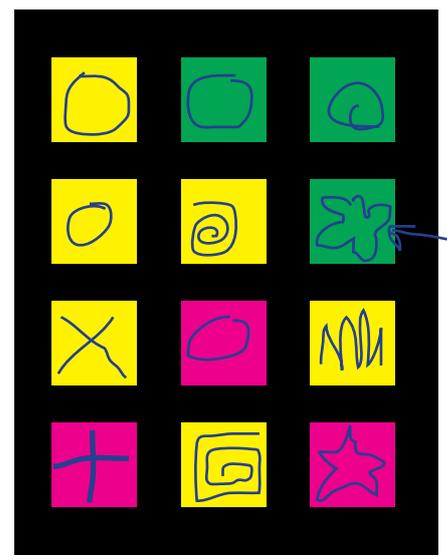
C'est nul



c'est même pas en vrai !



c'est mieux avec des dessins



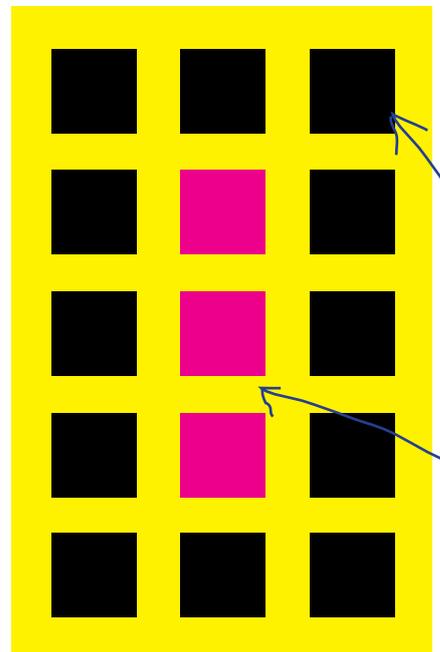
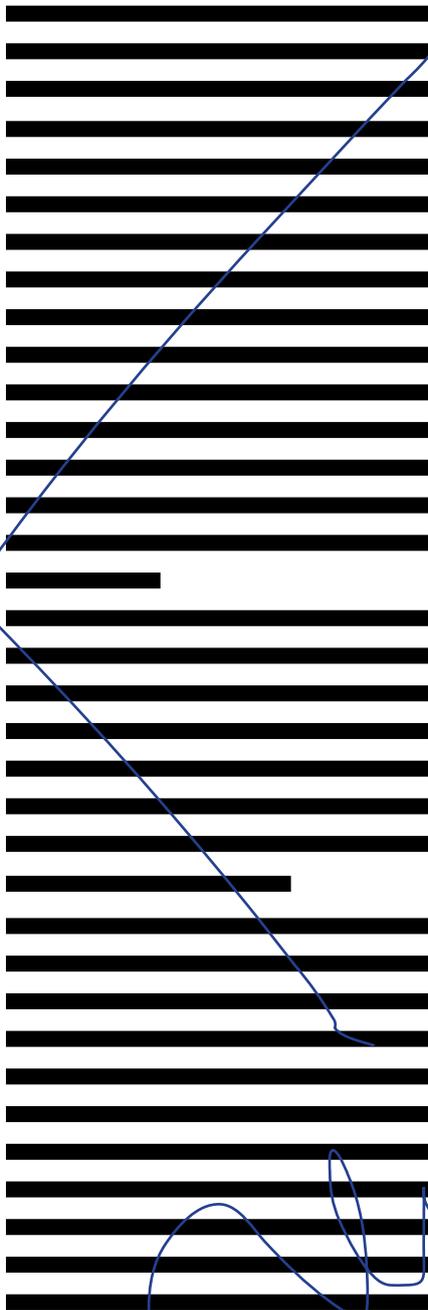
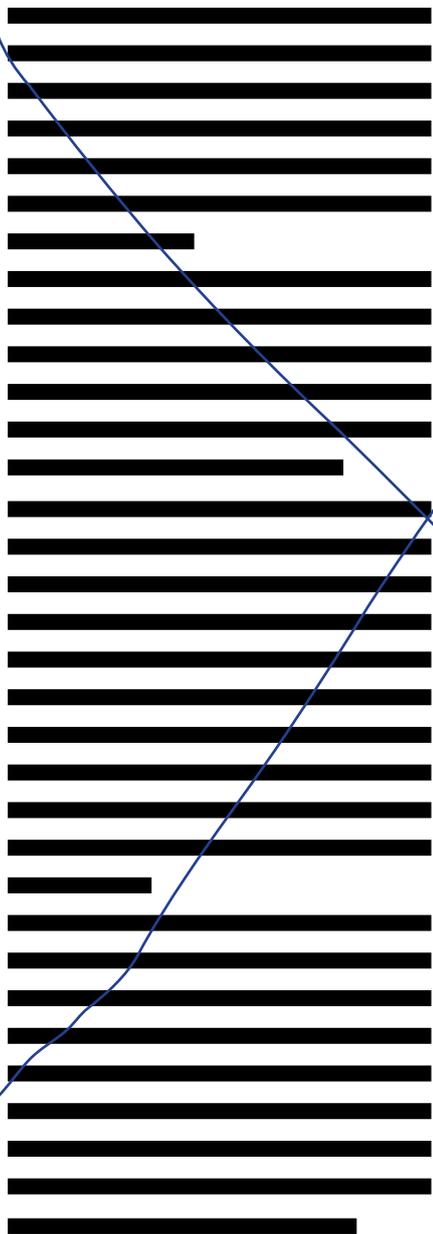
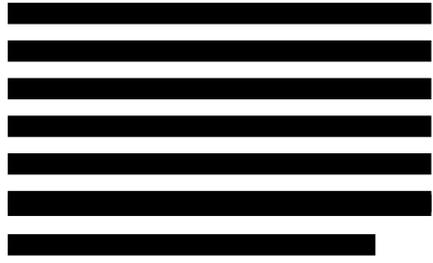
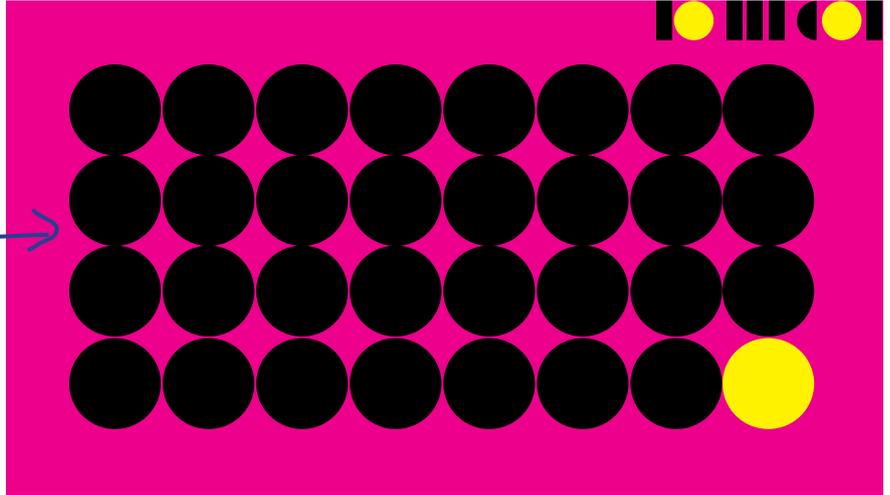
Le vengeur masqué
c'est fait encore frapper
poilaunez !!!

c'est moche ces
gros traits tout noirs

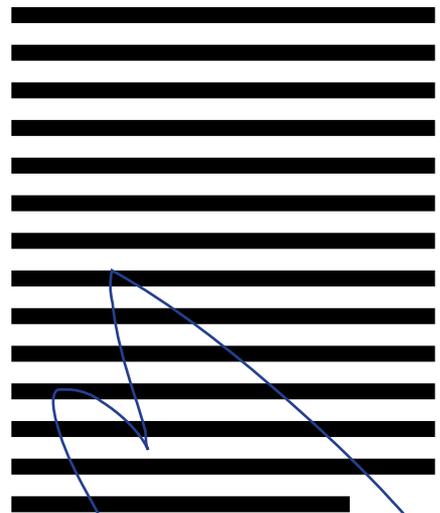
J'attends
le numéro 1

ça pue du ~~café~~

va jouer
aux billes



Tout ça, c'est NAZE...



Encore
un gribouillave
Na!



Elle a des pouvoirs
Surtout ne pas résister
Mousse au chocolat

Les yeux grands ouverts
Elle dit quoi nuit après nuit
La maudite grenouille

La marmotte se couche
Elle se gratte une dernière fois
Baille, s'endort et ronfle

Furtive, elle trotte
Périscope qui vous épie
C'est la queue du chat

Subtil grignotage
Murmure ténu qui ruisselle
La rouille est patiente



**J'attends
le numéro 1**

**Laboratoire
de recherches
créatives**



TOUT
EST
ILLUSION

J'attends
le numéro 1

Laboratoire de recherches créatives

lepretre.ivan@wanadoo.fr
ivanlepretre@gmail.com

ivanlepretre.com
Le Blog > zenavi.canalblog.com
jattendslenumero1.com/